

DEBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L'ECOLE

Synthèse du débat des secteurs de Bellegarde et de Lorris, samedi 29 novembre 2003, salle Blanche de Castille, commune de Lorris (Loiret).

Composition de salle :

Enseignants : 35

Parents : 15

Elus : 5

Autres partenaires de l'école : 1

- 03 - Vers quel type d'égalité l'Ecole doit-elle tendre ?

Introduction de l'animateur.

Ecole de l'égalité: chacun doit pouvoir réussir, quelle que soit son origine sociale.

2 principes de justice :

- Même école pour tous,

- Egle dignité de tous (chacun traité de la même manière).

Ceci implique :

Compenser les difficultés scolaires,

Varié les approches,

Transmettre des connaissances de base afin que chacun trouve sa place dans la société.

Compétition scolaire: à condition de multiplier les voies pour que chacun trouve sa place.

Constats énoncés par l'assemblée

Le maintien des élèves dans un niveau

œ Redoublement au CP: Est-il fondé de ne pas autoriser de maintien ?

œ Pourquoi ne propose t-on pas aux élèves l'apprentissage de la lecture quand ils sont prêts pour cet apprentissage ?

œ Le maintien : tout dépend de la façon dont il est présenté et vécu par l'enfant.

œ Rappel de la notion de cycle : l'enfant dispose de 3 années pour l'acquisition des savoirs.

Programmes scolaires et développement de l'enfant

œ Problème de décalage entre le développement intellectuel de l'enfant et les objectifs fixés par les Programmes (ex : grammaire, le verbe, fin de cycle 2). Les Nouveaux Programmes tiennent compte de ce décalage.

- L'enfant qui arrive au collège doit avoir une bonne maîtrise de la langue française: donner la priorité à ces compétences.

L'apprentissage de la lecture

œ Apprentissage de la lecture: pourquoi une seule méthode ? (semi-globale)

œ Réponse : Il n'y a pas une seule méthode de lecture ! Les enseignants de CP adaptent leur méthode aux

besoins des élèves, notamment pour ceux qui se trouvent en difficulté. Il n'y a donc pas 1 seule méthode, même si la méthode syllabique n'est pas préconisée par la hiérarchie.

œ Principe : l'enseignant de CP démarre avec une méthode. Il peut ensuite adapter sa pratique pour venir en aide aux élèves en difficulté.

La formation des enseignants

œ Manque de formation des enseignants. Exemple cité : la dyslexie et son repérage.

œ Rôle de l'équipe éducative dans la dyslexie : détecter. L'enseignant n'est pas en mesure de soigner.

œ Lacunes constatées dans la formation initiale (travail équipe, dyslexie...)

œ Difficultés de communication entre enseignants et parents.

Le personnel spécialisé

œ Manque de personnel spécialisé. Difficulté pour ce personnel à faire face à la demande.

œ Cas évoqué d'un élève de CE1 en difficulté : les moyens mis en place n'ont pas permis de résoudre les difficultés de l'enfant, en raison d'un manque de disponibilité de l'enseignant spécialisé. Le contact avec une orthophoniste hors EN a été plus efficace.

œ RASED : l'intervention est privilégiée en Grande Section. Pourquoi ne pas démarrer dès l'entrée en scolarité ?

œ Surcharge des RASED : 1 psychologue doit intervenir dans un nombre d'écoles trop important. Impossibilité de répondre à la demande. Temps pris par les déplacements, problèmes également de frais de déplacements.

œ Rôle du maître spécialisé : Travail avec l'enfant, les parents, puis l'enseignant. Travail d'équipe. Selon les diagnostics, conseil peut être donné de contacter un spécialiste (ex : orthophoniste) :

œ Manque de temps d'échange des enseignants avec le personnel spécialisé.

œ Difficulté de faire en sorte que les parents s'impliquent, lorsque leur enfant est en difficulté.

œ Défaut d'information des parents, qui conduit souvent à une déstabilisation, qui elle-même a des répercussions sur l'enfant.

œ L'intervention de personnel spécialisé auprès des enfants est parfois mal perçue par les parents.

Hétérogénéité des classes

œ Comment gérer les inégalités en classe ? Comment ne pas négliger les élèves qui ne présentent pas de difficulté ? Comment tirer TOUS les élèves vers le haut ? Quels dispositifs adopter ?

œ Il arrive que des élèves ayant acquis l'ensemble des compétences attendues s'ennuient en classe. Il est nécessaire de prendre en compte ces élèves.

œ Passage à une classe supérieure en cours d'année, pour les élèves maîtrisant toutes les compétences exigibles : l'enjeu pour l'enfant est important, puisque les statistiques montrent qu'une grande majorité des élèves sautant une classe perdent cette année au cours de leur scolarité, avant le baccalauréat. La responsabilité des enseignants est grande. Là encore, la nécessité de concertation entre les différents acteurs de l'école est importante (parents, personnel enseignant, personnel spécialisé...)

œ Développement plus important de l'autonomie.

œ Prendre en compte la richesse qu'apporte l'hétérogénéité d'une classe.

œ Remarque apportée sur la richesse de classes à niveaux multiples. Imprégnation plus importante.

œ Les résultats obtenus par les écoles rurales à classes multiples ne sont pas moins bons que ceux des autres écoles.

œ Cas évoqué du département de la Creuse, dans lequel le caractère rural implique une multiplicité de petites structures (14 élèves par classe). Cette situation est en cours de changement : regroupement des élèves en classes de 25, ce qui induit un fort développement du transport scolaire

œ Les effectifs trop lourds ne permettent pas toujours aux enseignants de disposer d'un temps suffisant pour chaque élève.

œ Quelle politique adopter ? Privilégier les enfants en difficulté, ou bien agir pour le plus grand nombre ?

Propositions

Programmes scolaires

œ S'orienter vers un allègement des programmes pour privilégier l'apprentissage de la langue.

Formation des enseignants

œ Développer la formation continue, notamment pour la détection de la dyslexie, mais aussi dans un sens plus large pour détecter les élèves en difficulté. Cette formation ne doit pas être destinée uniquement au personnel spécialisé (RASED, ...)

œ Préparer, sensibiliser, aider, soutenir les enseignants afin qu'ils soient en mesure de communiquer de façon optimale avec les parents.

œ Inculquer une culture du travail en équipe dans le cadre de la formation initiale des enseignants.

Personnel de l'Education Nationale

œ Plus de personnel spécialisé (RASED en surcharge).

œ Ménager un temps d'échange entre les enseignants et le personnel spécialisé (RASED), afin de développer le travail en équipe.

œ Le personnel du RASED pourrait travailler avec les enseignants, dans la classe, et pendant le temps de classe, afin d'éviter de soustraire l'enfant en difficulté à la vie de la classe.

A la question:

Quel point est prioritaire, diminution des effectifs (élèves dans les classes), ou renforcement des effectifs du RASED ?

Une majorité des personnes présentes s'est exprimée en faveur de la diminution des effectifs sans négliger une augmentation des moyens des RASED.

Relations Parents-Enseignants

œ Inciter les parents concernés à s'impliquer dans la mise en place de solutions pour leurs enfants en difficulté.

œ Aménager des modalités de concertation parents-enseignants, afin d'éviter le défaut d'information des parents, qui conduit souvent à une déstabilisation, qui elle-même a des répercussions sur l'enfant.

œ D'une manière générale, développer la communication parents-enseignants, afin d'améliorer la lisibilité du système éducatif.

- 12 – Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'Ecole peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?

Constats énoncés par l'assemblée

- œ Remarque d'une enseignante de maternelle: de 0 à 3 ans, parfois absence totale d'implication des parents dans l'éducation de leurs enfants. Ceci participe bien évidemment aux inégalités.
- œ Notion de partenariat: Que signifie exactement ce terme ? Solliciter les parents afin de pallier un manque de personnel, ou bien impliquer ces derniers dans la vie éducative ?
- œ Constat: le peu de parents présents peut être interprété comme un manque d'implication de ces derniers, dans l'éducation de leurs enfants. Parents démissionnaires ? Parents qui attendent tout des services de l'Etat ?
- œ Il apparaît important de distinguer le rôle de parents EDUCATEURS et leur rôle éventuel d'intervenants dans l'école.

Rôle des parents dans le temps scolaire

- œ Intervention des parents dans l'école: possible 5 fois pour une même personne, durant l'année scolaire, sans passage d'agrément.
- œ Si la présence de parents est sollicitée, n'est-ce pas parce que le personnel enseignant n'a pas les moyens de remplir toutes les missions qui lui incombent ?
- œ Intervention des parents dans le milieu scolaire: un moyen de mieux faire connaître le système éducatif.
- œ Partenariat indispensable pour l'accompagnement à la piscine par exemple. Cette activité en maternelle n'est pas envisageable sans l'aide de parents.
- œ Est-il pertinent de remplacer les aide-éducateurs par des parents ?
- œ Risque de dérapage, lors de la sollicitation de parents dans le cadre d'activités scolaires.
- œ Il faut distinguer le partenariat de personnel spécialisé, dans un cadre précis (exemple: bibliothécaire, dans la bibliothèque municipale) et l'intervention d'une personne ne présentant pas de compétences spécifiques, dans l'établissement scolaire.

Rôle des parents en dehors du temps scolaire

- œ Nécessité de cohésion entre les différents services ou acteurs de l'éducation: les divergences sont perçues par les parents et les élèves.
- œ Situation actuelle: manque de temps pour la concertation, point indispensable pour le développement du travail en équipes.
- œ Les liens qui se créent entre parents et enseignants permettent de faire connaître le rôle de l'école.
- œ Manque d'implication des parents dans la vie de l'école, constaté par les enseignants (conseils d'école, etc...). Ce défaut d'implication est visible dans la vie sociale en général.
- œ La faible représentation des parents au débat n'est-elle pas symptomatique d'un échec du système scolaire, qui n'a pas su impliquer ces derniers, qui ont été eux-mêmes élèves ?
- œ Opacité du système: difficulté pour les parents à appréhender les objectifs et les attentes du système éducatif.

Rôle des partenaires extérieurs en dehors du temps scolaire

- œ Demande de la part des parents auprès d'associations de loisirs de prise en charge de soutien scolaire.
- œ Existence d'actions (administratives ou judiciaires) de services sociaux informant sur le rôle de l'école, sur le rôle de parent. (ex: A.E.M.O). A développer ?

- œ Existence des Equipes Educatives.
- œ Les partenaires extérieurs se substituent parfois au rôle des parents. Ne s'agit-il pas de parents qui de toutes façons ne s'impliqueraient pas dans l'éducation de leurs enfants ? Ces services ne risquent-ils pas d'aggraver la non-implication des parents ?
- œ Tendance actuelle à « dé-responsabiliser » les parents par des interventions de spécialistes (médecins, enseignants, éducateurs).

Propositions

- œ Disposer de suffisamment de personnel formé, afin d'éviter la sollicitation de parents lors d'activités à caractère pédagogique.
- œ Développer la communication parents-enseignants
- œ Nécessité d'une aide à l'accompagnement scolaire, destinée aux parents. (Informer les parents des attentes du système éducatif).
- œ Revaloriser le rôle des parents. Pas de culpabilisation, mais de l'information. A qui incombe ce rôle d'information ? A l'Etat ?
- œ Développer un accompagnement, un lien entre les différentes structures et les parents.
- œ Ménager des temps de concertation, d'information sur les attentes du système éducatif.
- œ Développer les services existants, permettant d'établir le lien entre les différents partenaires.